

Appel à communication

2ème colloque du PERL : Entre présence et distance

Enseigner et apprendre les langues à l'université à l'ère numérique

IPGP, 12-13-14 décembre 2019

Colloque International organisé par le PERL, Université de Paris

Site web : <https://perl2019.sciencesconf.org/>

Argumentaire :

L'injonction institutionnelle à la nouveauté, si fréquente qu'elle s'apparente dans le champ éducatif à une « tradition de l'innovation » (Castellotti, Debono & Huver, 2017), touche particulièrement les universités, comme en témoigne l'ouverture en 2018 des "Campus de l'innovation". Or, depuis la généralisation de l'enseignement des langues pour spécialistes d'autres disciplines (LANSAD), dans la droite ligne des réformes Licence Master Doctorat (LMD), ce secteur de l'enseignement universitaire constitue un terrain privilégié pour les innovations pédagogiques (Poteaux, 2014 ; Demaizière et Grosbois, 2014). Le LANSAD y est d'autant plus propice que son développement s'accompagne d'une forte volonté de mettre les outils technologiques au service de l'enseignement des et en langues étrangères. Comment alors intégrer, à des degrés adaptés, le numérique à l'enseignement-apprentissage des langues-cultures, afin que chacun des acteurs de l'écosystème universitaire - l'institution, l'enseignant et/ou le tuteur et l'apprenant - en tire bénéfice ?

Cette nouvelle édition du colloque [PERL](#) vise à poursuivre la réflexion entamée sur la restructuration pédagogique dans la formation en langues étrangères à l'université. Il s'agit cette fois de mesurer la compatibilité entre les démarches centrées sur l'individu-apprenant (notamment les dimensions inter/transculturelles et réflexives) et le besoin de spécialisation disciplinaire en langue étrangère dans les dispositifs d'enseignement des langues médiés par le numérique.

Ainsi, le premier axe a pour objectif de réfléchir aux modèles théoriques à privilégier pour une **pédagogie numérique à l'université**, conçue comme **un laboratoire des pratiques pour des usages innovants (Axe 1)**. Cet axe ménagera une place centrale aux expérimentations des enseignants(-chercheurs) suivant une démarche de recherche-action mais aussi à tout.e enseignant.e ayant élaboré et testé des dispositifs originaux, notamment dans le cadre de l'adaptation des approches plurielles au numérique. Il donnera l'occasion de mettre en évidence les changements qu'implique le numérique dans le rapport au savoir pour les individus-apprenants. Il s'agira de mieux comprendre comment on apprend et comment on se forme dans la société du numérique en suivant des regards croisés et ce, dans un contexte élargi. Les propositions attendues, portant sur des domaines connexes, contribueront à une réflexion critique sur la pédagogie des langues à l'Université.

Le deuxième axe se focalisera sur les modalités d'exploitation du numérique dans le cadre du champ de la langue pour les spécialistes d'autres disciplines, pour une formation "durable" (Terrier & Morère (Eds), 2016). Il portera aussi sur les langues sur objectifs universitaires, un

accent spécifique étant mis sur le lexique scientifique transdisciplinaire. Plus spécifiquement, il cherchera à définir en quoi **la linguistique de corpus** peut se mettre **au service des langues dites de spécialité, professionnelles et sur objectifs universitaires (Axe 2)**.

Afin de soutenir une réflexion pédagogique sur la formation de tous ceux qui interviennent à chaque niveau de l'élaboration et de la mise en place de ces formations médiées par le numérique, il s'agira en outre de voir quel accompagnement proposer pour une meilleure **professionnalisation des acteurs de la formation à distance (Axe 3)**. L'objectif sera de voir comment, en formation initiale comme en formation continue, renouveler les pratiques par une formation en didactique adaptée, notamment en faveur de l'acquisition d'un nouvel agir professoral numérique.

Pour mettre en lumière les ressorts épistémologiques complexes de la pédagogie numérique, il convient de créer des ponts entre la recherche et la pratique. Ce colloque se veut donc être une occasion de favoriser un enrichissement mutuel entre ces deux pôles qu'il serait réducteur de dissocier. Dans la perspective des travaux du PERL, lieu d'expérimentation et de recherche-action, les contributions sous forme de retour de pratiques sur des dispositifs expérimentaux originaux, susceptibles de donner matière à modélisation, seront les bienvenues.

Les propositions de contribution devront s'insérer dans l'un des axes suivants :

Axe 1 : Pédagogie numérique à l'université : un laboratoire des pratiques pour des usages situés et innovants

L'axe 1 vise à interroger la pédagogie médiée par le numérique à l'université (dans le champ des langues mais aussi de la Formation (ouverte) à distance (F(O)AD), en privilégiant l'articulation entre théorie et pratique, dans un mouvement continu entre modèles épistémologiques et usages. Bien que ces technologies ne puissent plus être qualifiées de "nouvelles", elles évoluent rapidement, ce qui impose de penser constamment cette pédagogie pour l'adapter à des outils et des usages mouvants. Pour autant, la nouveauté (parfois seulement apparente) de l'outil n'appelle pas nécessairement des pratiques rénovées. Pourront être abordés dans cet axe les différentes pistes de réflexion qu'ouvre la pédagogie numérique : quels modèles épistémologiques permettent de penser cette pédagogie ? Quels pratiques ou dispositifs pour développer les différentes compétences, notamment la littératie numérique (Springer, 2017), pour une didactique plus adaptée à la société numérique ? Par quels parcours ou scénarios d'apprentissage ? Comment stimuler l'activité voire la créativité des apprenants ? Et comment évaluer ces dispositifs ? Quelle relation pédagogique entre l'enseignant-tuteur et l'apprenant ? Comment concilier l'autonomisation de l'apprentissage, son individualisation et la gestion des grands groupes ? Quelle forme peut prendre la "personnalisation de masse" ? Comment favoriser la collaboration en ligne et transformer les tâches en agir social ? Quelle place pour la didactique invisible (Ollivier, 2012) ? Comment évaluer en ligne, notamment dans le cadre de test de positionnement ?

Concomitamment à l'évolution numérique, s'est développée une autre innovation dans le champ des langues-cultures, en particulier sous l'impulsion du Conseil de l'Europe avec le *Cadre de référence pour les approches plurielles* (CARAP, 2012). Ces approches visent à favoriser des compétences plurilingues et pluriculturelles (De Pietro, 2009). L'enseignement-apprentissage des langues s'ouvre désormais non seulement aux interférences linguistiques - voire au

translanguaging (Garcia, 2009) - mais aussi à l'inter/transculturalité ; à la didactique intégrée ; à l'intercompréhension entre les langues parentes (Ollivier, 2011) ; et à l'éveil aux langues (Simon et al., 2015). Le numérique peut participer à rendre possible la prise en compte de locuteurs plurilingues dans un monde multilingue et transculturel (Narcy-Combes et al., 2019). Suivant quelles modalités ? Comment exploiter ces outils technologiques pour en faire des leviers du plurilinguisme ? Les réseaux ont-ils dans cette optique un rôle spécifique à jouer ? En somme, comment peut-on œuvrer, dans le champ de la didactique, pour une société plurilingue par le numérique (par exemple via la gouvernance des établissements ou l'usage de différentes langues dans l'interface d'un environnement numérique...) ?

Partant du principe que l'enseignement n'est que la chambre des échos des évolutions sociales (Callon & Latour 1991), il sera aussi possible d'aborder les enjeux associés à la refondation de l'enseignement-apprentissage par le numérique en adoptant des éclairages variés. Les sciences de l'information et de la communication, la sociologie, l'anthropologie, l'économie (de l'éducation), les sciences du langage (notamment la politique linguistique et éducative), les sciences cognitives, l'histoire, la philosophie pourront ouvrir des perspectives utiles afin de mesurer les impacts du numérique dans le rapport au savoir, dans sa diffusion, sa transmission et sa construction. En quoi l'histoire de la didactique des langues-cultures peut-elle nourrir la réflexion sur la course à l'innovation pédagogique ? Comment se fait l'acquisition et l'appropriation des connaissances aujourd'hui ? Que change cette technologie d'une part aux niveaux psycholinguistique et cognitif et d'autre part aux niveaux économique, politique, (psycho)social, etc. ? Quel rôle accorder aux langues dans cette nouvelle « société de la connaissance » (Ardourel, 2015), dont le Conseil de l'Europe fait le projet (Processus de Lisbonne, 2000) et que le fait numérique est censé faire émerger ?

Axe 2 : La linguistique de corpus au service des langues dites de spécialité, professionnelles et sur objectifs universitaires ?

Avec le développement du LANSAD, la manière d'aborder les langues à l'université tend vers une spécialisation dans les domaines de la majeure des étudiant.e.s (histoire, géologie, médiation culturelle, santé publique, médecine, etc.). Cette évolution modifie l'objet d'enseignement lui-même, ce qui à son tour a un impact sur les objectifs jusqu'à aboutir à une fragmentation du champ de la didactique des langues, dont témoigne la prolifération des acronymes pour le français par exemple (tels que FLE, FLS, FLSco, FLI, FOS, FOU...).

Si des emprunts à la didactique des langues secondes sont fréquents en langue de spécialité, alors même que les divergences l'emportent souvent sur les convergences, (Chnane-Davin et Cuq, 2009), d'autres voies didactiques qui peuvent utilement s'appuyer sur la linguistique de corpus (Cavalla & Loiseau, 2013 ; Boulton & Tyne, 2014 ; Cavalla & Hartwell, 2018 ; Hartwell, 2018) sont explorées autour des approches terminologiques, phraséologiques et discursives. Comment faire l'analyse non seulement des besoins mais aussi l'inventaire du matériel linguistique à enseigner ? Quelles méthodes pour décrire et former à différents genres discursifs ? Dans quelle mesure les ressources nouvelles et actualisables et la linguistique de corpus peuvent-elles répondre à ces besoins ? Comment les corpus peuvent-ils favoriser cette spécialisation ?

Parallèlement au développement des langues de spécialité et professionnelles, une autre tendance s'est institutionnalisée à l'université : le travail de la langue sur objectifs universitaires. Ce travail peut prendre des formes variées, allant de la remédiation linguistique à la formation à la rhétorique, en passant par le travail des exercices académiques (type dissertation, synthèse,

exposé), l'employabilité de l'étudiant restant au cœur des priorités (Nádvorníková et Dytrt, 2018). Comment aborder et intégrer cet enseignement-apprentissage aux parcours de formation hybride ou à distance ? Espace collaboratif numérique ; correction/évaluation par les pairs en ligne ; etc. : quels outils ou dispositifs employer ?

Au-delà de ces formations à destination des étudiants jusqu'au master, de nouvelles préoccupations émergent : comment accompagner les doctorants et les enseignants-chercheurs dans la rédaction de l'écriture de recherche, genre discursif dont les caractéristiques doivent elles-mêmes faire l'objet d'analyse (Jacques et Tutin, 2019, Carter-Thomas et Jacques, 2017 entre autres) ? Quelles approches didactiques pour enseigner ce lexique scientifique transdisciplinaire (LST), employé à des fins de rédaction d'articles scientifiques pour la description et la conceptualisation de leurs recherches ?

Axe 3 : Professionnalisation des acteurs de la formation à distance

Dans un contexte d'évolution constante des technologies et des usages et de la forte concurrence imposée aux centres de langues, une formation adaptée pour les enseignants semble être un impératif, qu'il s'agisse de formation initiale ou continue. Cela est d'autant plus vrai que les métiers en langues évoluent : l'enseignant de langue pouvant se muer en tuteur, en ingénieur pédagogique, en *community manager*, en chargé de développement pédagogique, etc. Cette variété de profils exige de ce fait le développement de compétences distinctes (Armao Méliet, 2017) dont on trouve désormais des descripteurs dans plusieurs référentiels tels que les fiches ROME, les référentiels RUMEF (2011), ARIFOR (2011), Referens, du ministère de l'Économie, de l'Industrie et du Numérique et du Centre Inffo (2016). Mais malgré les besoins croissants de formation dans ce domaine, la pluralité des métiers s'accompagne encore souvent d'une part d'une absence d'unité et d'autre part de nombreuses incertitudes sur les moyens de cette formation (Fernagu-Oudet & Frétygné, 2011).

Cet axe mettra en avant les modalités possibles d'accompagnement de ces divers acteurs de la formation en langues, de la prise en mains des ressources et des outils numériques, à l'élaboration de parcours pédagogiques pour l'enseignement des langues étrangères. Quelles sont les compétences à développer ? Les formations actuelles répondent-elles à ces besoins ? Comment combler leurs éventuelles lacunes ?

Par ailleurs, un intérêt tout particulier sera aussi accordé à l'accompagnement des enseignants chargés d'enseigner des langues de spécialité et professionnelles en CLIL (*Content and Language integrated learning*) ou EMILE (enseignement d'une matière intégrée à une langue étrangère) dans le cadre de formations entièrement ou partiellement à distance. Quelles sont les compétences à viser ? Au moyen de quels dispositifs de formation les développer ? Comment favoriser la formation continue, impérative dans un contexte d'évolution rapide des technologies ? Quels liens sont possibles entre les filières de formation des enseignants et les centres de ressources ou de langues pour un bénéfice réciproque ? Que peuvent apporter les réseaux et les communautés d'enseignants-chercheurs à cette formation ?

Modalités de contributions

Les contributions pourront prendre la forme de :

- panel ou table ronde (ensemble de trois intervenants sur le même sujet - 1h30 avec les échanges) ;
- communication basée sur la recherche (20 minutes et 10 minutes d'échanges) ;

- retour d'expérience présentant un dispositif (20 minutes et 10 minutes d'échanges).
- atelier pratique de formation (60 ou 90 min : à préciser lors de la soumission).

Soumettre une proposition

Le formulaire de soumission se trouve dans la rubrique "Déposer votre proposition" sur le site Sciencesconf : <https://perl2019.sciencesconf.org/>

Les contributions s'inscriront dans un de ces 3 axes :

Axe 1 : Pédagogie numérique à l'université : un laboratoire des pratiques pour des usages situés et innovants

Axe 2 : La linguistique de corpus au service des langues dites de spécialité, professionnelles et sur objectifs universitaires ?

Axe 3 : Professionnalisation des acteurs de la formation à distance

Les propositions de communication ou d'ateliers anonymés, en français ou en anglais, compteront au maximum 300 mots, et indiqueront, si pertinent :

- Un titre
 - 3 à 5 mots-clés et l'(les) axe(s) de réflexion retenu(s)
 - Le cadre théorique
 - La méthodologie de recherche
 - Références bibliographiques essentielles (5 maximum, non comprises dans les 300 mots)
- Trois propositions maximum par personne.

Pour les propositions de panel, un résumé général de la session et le titre des trois communications doivent être soumis par l'organisateur du panel. Les résumés de chacune des communications doivent être envoyés séparément, en faisant référence au titre de la session du panel.

Publication :

Une publication est prévue, avec sélection des articles.

Dates importantes

- Date limite de soumission des propositions : 1er juillet 2019
- Notification d'acceptation ou de refus par le comité scientifique : 12 septembre 2019
- Inscription : 15 septembre – 15 novembre 2019
- Dates du colloque : du jeudi 12 au 14 décembre 2019

Frais d'inscription :

Gratuit, avec pause-café et buffet. Inscription obligatoire.

Lieu : Le colloque se tiendra à Paris, dans les locaux de l'IPGP (métro Jussieu).

Programme à venir et informations complémentaires sur le site du colloque :

<https://perl2019.sciencesconf.org/>

Contact : uspcperl@gmail.com / Isabelle CROS : isabelle.cros@sciencespo.fr

Site du colloque PERL 2017 : <https://perl-2017.sciencesconf.org/>

Call for papers

2nd PERL Conference: “Entre présence et distance”

Language teaching at university in the digital age

IPGP, 12th-14th December 2019

International Conference organised by PERL¹, University of Paris

<https://perl2019.sciencesconf.org>

Demands for constant educational reforms, such as those issued by the French Ministry of Education, Research and Innovation, have given rise to a “tradition of innovation” (Castellotti, Debeno & Huver, 2017) that has targeted universities in particular, as evidenced by the emergence of “Innovation Campuses” in 2018. Since language teaching for non-specialist students has become mainstream in universities, in accordance with wider reforms to higher education, this area of university teaching has become fertile ground for pedagogical engineering (Poteaux, 2014; Demaizière et Grosbois, 2014). Indeed, the development of this particular sector goes hand in hand with a more generalised interest in the use of technology for language teaching. How then can digital technologies be integrated into the teaching of foreign languages and cultures in such a way that their benefits are felt at all levels of the university system, ranging from individual students and teachers to the institution at large?

The second edition of the international [PERL](#) conference continues the questioning of pedagogical transformations in foreign language teaching in higher education. This second conference will focus on measuring the compatibility of a learner-based approach (notably inter/transcultural or reflexive aspects) and the need to incorporate discipline-specific foreign language teaching into online language teaching modules.

The second conference has three strands.

The aim of the first strand of the conference is to encourage reflection on the theoretical models that should be prioritised when developing educational tools for digital learning in higher education institutions. This strand will enable teachers and researchers to share the results of their experimentations and to present innovative pedagogical projects, notably those involving a diversified use of digital technologies. It will also allow for a reflection on how the emergence of online learning influences the way in which learners acquire knowledge at an individual level. The focus here will be on the learning process itself in the context of an evolving digital society, whether in the specific context of higher education, or in a broader social context. It is expected that contributions will pave the way for critical reflection on language teaching at university.

The second strand is concerned with the possibilities afforded by the use of digital technologies in the context of language teaching for non-specialist students, so as to provide a “durable” learning experience (Terrier & Morère (Eds), 2016). It will also deal with language teaching for academic purposes, focusing on the transdisciplinary academic lexicon. More specifically, this

¹ Created in 2015, *Pôle d'Élaboration de Ressources Linguistiques* (PERL) is a team of specialists in language didactics and innovative pedagogy concerned with the creation and implementation of distance and blended language learning modules for non-specialist students at the higher education institutions of Sorbonne Paris Cité.

stand encourages contributions linked to the role of corpus linguistics in language teaching for subject-specific, professional or academic purposes.

The final strand invites contributors to reflect on how best to equip those involved at each stage of the process of creating and using online learning resources. Contributions linked to this strand should consider the specific types of training and professional support required to allow for the development and implementation of digital teaching material. The aim here is to raise the question of how to encourage pedagogical innovation, notably through the use of digital technologies, by providing appropriate training, both in the initial course of study and in later opportunities for professional development.

The activities of PERL are founded on the fusion of experimentation and research, bridging the gap between theoretical discussion of digital pedagogy and practical considerations regarding the creation and implementation of online resources. As such, contributions may include accounts of the creation and/or use of innovative teaching material, which could, in turn, inform theoretical discussion and serve as a model for the development of future digital resources.

Proposals should address one of the following conference strands.

Strand 1: Digital technologies in higher education: exploring innovative teaching methods

This first strand aims to examine the use of digital resources in higher education (specifically in language teaching, but also in open access online learning), with the intention of bridging the gap between theory and practice. Although these technologies cannot be described as “new”, they evolve rapidly, necessitating the constant evaluation of teaching methods. However, the innovative nature of such technologies, albeit sometimes only in appearance, does not necessarily lead to updated teaching practices. Contributions to this strand should focus on issues linked to digital teaching methods and may address the following:

- Which theoretical models are best adapted to digital pedagogy?
- Which types of resources should be put in place to favour the development of different language skills, notably digital literacy (Springer, 2017) that are relevant in today’s digital society?
- Which methods should be adopted to encourage active learning and creativity in learners? How can the effectiveness of such methods be evaluated?
- How does the online environment affect the nature of the relationship between teacher and learner?
- How can an individualised learner-based approach be reconciled with the teaching of large groups?
- How can “mass personalisation” of the learning process be implemented?
- How can online collaboration between students be encouraged such that tasks are transformed into social acts? What place should be given to “invisible didactics” (Ollivier, 2012)?
- How should learners be evaluated online, especially in the case of diagnostic testing?

In the wake of the digital revolution, the European Council has paved the way for another innovative approach for the teaching of languages and cultures, by introducing the Framework of Reference for Pluralistic Approaches to Languages and Cultures (FREPA, 2012). Such “pluralistic approaches” aim to encourage the development of plurilingual and pluricultural skills (De Pietro, 2009). Language education now takes into account not only linguistic interference - such as translanguaging (Garcia, 2009) - but also inter/transculturality; integrated didactics; intercomprehension between related languages (Ollivier, 2011); and language awareness (Simon et al., 2015). Digital technologies make it possible to take account of plurilingual speakers in a

multilingual and transcultural world (Narcy-Combes et al., 2019). How can such technologies be exploited to leverage plurilingualism? With this in mind, do networks have a specific role to play? In short, how can digital technologies be exploited in the field of language teaching to create a more plurilingual society (for instance, via higher education policy or by incorporating different languages into virtual learning environment interfaces)?

Since education can be viewed as the echo chamber of social evolution (Callon & Latour, 1991), key issues linked to the use of digital technologies in language teaching can be brought to light by broaching the subject from a range of different perspectives. The fields of information technology, communication, psychology, sociology, anthropology, economics, linguistics (notably political and educational linguistics), cognitive science, history, and philosophy could each shed light on different aspects of the way in which the use of digital technologies in education impacts the diffusion, assimilation and transmission of knowledge. How can an appreciation of the history of language education contribute to the development of innovative teaching methods? What are the processes by which knowledge is acquired and appropriated in today's society? How does technology influence the learning process, first from the perspective of psycho- and cognitive linguistics, and secondly from political, economic and (psycho-)social perspectives? What role should be attributed to languages in the new knowledge-based society, (Ardourel, 2015) a concept that forms the subject of the European Council's 2000 Lisbon Strategy and that is underpinned by the rise of digital technologies?

Strand 2: Corpus linguistics in language teaching for subject-specific, professional or academic purposes

With the development of language teaching for non-specialist students, university-level language teaching has been tending towards specialisation linked to students' primary disciplines (history, geology, cultural project management, public health, medicine, etc.). This evolution has modified the content of language courses, which, in turn, has had an impact on learning objectives, leading to a fragmentation of the field of foreign language teaching. This can be evidenced by the proliferation of acronyms for the teaching of French as a foreign language, such as in FLE, FLS, FLScO, FLI, FOS, FOU, etc.

Subject-specific language teaching tends to borrow techniques from second language teaching, despite the fact that the differences between these disciplines outweigh what they have in common (Chnane-Davin et Cuq, 2009). Pedagogical methods derived from corpus linguistics (Cavalla & Loiseau, 2013; Boulton & Tyne, 2014) are being explored to develop fresh terminological, phraseological and discursive approaches. How can we evaluate not only learners' needs but also the precise content of language courses? How should different discursive styles be conceptualised and introduced to non-specialist learners? To what extent can digital resources and corpus linguistics enable us to address these needs? How can corpora facilitate specialisation?

Alongside the development of language teaching for subject-specific and professional purposes, language teaching for academic purposes has become institutionalised in universities. This type of teaching can take various forms, including remedial language work, rhetorical training and academic exercises (such as writing essays and summaries or preparing presentations). However, student employability remains the priority (Nádvorníková et Dytrt, 2018). How can these teaching and learning practices be integrated into blended or distance learning courses? Which online pedagogical resources and course designs (virtual collaborative environments, online peer correction and evaluation, etc.) are best adapted to accommodate such needs?

The linguistic needs of doctoral students and academic researchers, which differ from those of students enrolled in undergraduate and Master's programmes, must also be considered: how should academic writing skills be taught, enabling researchers to develop an academic style that lends itself to linguistic analysis? Which didactic methods should be used to teach the writing skills required for academic research?

Strand 3: Training for Distance Learning Professionals

Given the constant evolution of technology and the way in which it is used in education, coupled with rising competition between language centres, the importance of providing adequate teacher training, whether in initial training or professional development programmes, cannot be understated. This is particularly important in light of the diversification of language-based careers: the roles of the language teacher may include tutoring, developing pedagogical resources, community management, curriculum development, etc. This range of profiles requires the development of specific skills (Armao Méliet, 2017), as outlined in the following reference frameworks: the ROME index, the RUMEF (2011), ARIFOR (2011) and Referens frameworks, by the French Ministry for Economics, Industry and Information Technology and the Inffo Centre (2016). Despite the increasing need for training in this domain, the multifaceted character of language education and the consequent lack of uniformity raise a number of questions about how such training can be implemented in an effective manner (Fernagu-Oudet & Frétygné, 2011).

This strand will examine how best to train professionals involved in language education, whether in the use of existing digital resources or the creation of new pedagogical content. Which skills should be developed? Are existing training programmes effective in targeting these particular skills? How can potential shortcomings be overcome?

This strand will focus on ways of providing training in language teaching for specific and professional purposes through the use of CLIL (Content and Language Integrated Learning), or EMILE (*enseignement d'une matière intégrée à une langue étrangère*), for distance or blended learning modules. Which skills should be prioritised and which types of courses are best adapted to support the development of these skills? How can professional development be encouraged in a constantly evolving environment? How can a mutually beneficial relationship be established between teacher training initiatives and language centres? What role could research communities play in the implementation of such training programmes?

Submission Guidelines

Contributions may take the form of:

- a panel or round table (90 minutes including questions);
- a research paper (20 minutes followed by 10 minutes of questions);
- an account of practical experience (20 minutes followed by 10 minutes of questions);
- an interactive workshop (60-90 minutes, to be specified by the contributor).

Submitting a proposal:

Please fill in the application form on the website:

<https://perl2019.sciencesconf.org/>

Contributions should address one of the following strands:

Strand 1: Digital technologies in higher education: exploring innovative teaching methods

Strand 2: Corpus linguistics in language teaching for subject-specific, professional or academic purposes

Strand 3: Training for distance learning professionals

Abstracts should be submitted anonymously, either in French or English, via the website. They should not exceed 300 words and should include (if applicable):

- a title
- a theoretical framework
- the research methodology
- 3 to 5 key words and the chosen strand(s)
- a short bibliography with a maximum of 5 references (not included in the 300-word limit)

Three proposals maximum per person.

For panel proposals, please submit a general summary of the session, including titles of each of the presentations. Summaries of each presentation should be submitted separately and should indicate the title of the panel.

Important dates:

- Deadline for submissions: July 1st, 2019
- Notification of successful applicants: September 12th, 2019
- Enrollment: From September 15th until November 15th, 2019
- Conference dates: December 12th-14th, 2019

Participation fees:

The conference is free of charge. Coffee breaks and a buffet lunch are provided. Registration is obligatory.

Publication:

A selection of articles will be published.

Contact : uspcperl@gmail.com / isabelle.cros@sciencespo.fr
Web site of PERL 2017 conference : <https://perl-2017.sciencesconf.org/>

Références :

Ardourel, Yves. 2015. *Vers une nouvelle société de la connaissance : les enjeux du numérique et de la formation*. Bordeaux : Presses universitaires de Bordeaux.

Armao Méliet, Elizabeth. 2017. « L'évolution des métiers de l'ingénierie pédagogique : quelle adéquation entre les nouveaux besoins et les formations proposées ? », In *Distances et médiations des savoirs*, 18 | 2017.

Barthélémy, Fabrice. 2011. « Professionnalisation de la formation des enseignants de FLE : retour sur des années de recherche », In *Ela. Études de linguistique appliquée*, vol. 161, n° 1, 2011, pp. 51-62.

Boulton, Alex & Tyne, Henry. 2014. *Des documents authentiques aux corpus : démarches pour l'apprentissage des langues*. Paris : Didier Coll. Langues et didactique.

Callon, Michel & Latour, Bruno (dir.). 1991. *La science telle qu'elle se fait*. Paris : La Découverte.

Carter-Thomas, Shirley & Jacques, Marie-Paule (eds). 2015. « Interdisciplinary and interlinguistic perspectives on Academic Discourse : the mode variable », In *Chimera*, vol. 4, n°1.

Castellotti, Véronique, Debono, Marc & Huver, Emmanuelle. « Une "tradition de l'innovation" ? Réflexion à partir du corrélat innovation/créativité en DDL », *Travaux neuchâtelois de linguistique*, 2017, 65, 113-130.

Cavalla, Cristelle & Loiseau, Mathieu. 2013. "Scientext comme corpus pour l'enseignement", In Agnès Tutin ; Francis Grossmann. *L'écrit scientifique : du lexique au discours. Autour de Scientext*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes, pp.163-182.

Cavalla, Cristelle & Hartwell, Laura (dirs.). 2018. L'enseignement et l'apprentissage de l'écrit académique à l'aide de corpus numériques, *LIDIL*, 58. <https://journals.openedition.org/lidil/5001>.

Chnane-Davin, Fatima & Cuq, Jean-Pierre. 2009. « FOS – FLS : des relations en trompe l'œil ? », In *Le français aujourd'hui*, vol. 164, n° 1, 2009, pp. 73-86.

Conseil de l'Europe. *Un Cadre de Référence pour les Approches Plurielles des Langues et des Cultures, Compétences et ressources*. 2012.

De Pietro, Jean-François. 2009. "Pour une approche plurielle des langues, quelles qu'elles soient", In *Babylonia 4/09. Didactique intégrée et plurilinguisme*. pp. 54-60.

Demaizière, Françoise & Grosbois, Muriel. 2014. « Numérique et enseignement-apprentissage des langues en Lansad – Quand, comment, pourquoi ? », *Alsic* [En ligne], Vol. 17 | 2014, mis en ligne le 25 avril 2014, Consulté le 27 février 2019. URL : <http://journals.openedition.org/alsic/2691> ; DOI : 10.4000/alsic.2691

Fernagu-Oudet S. et Frégné F. 2011. "Les métiers de la formation", In P. Carré et P. Caspar, *Traité des Sciences et des techniques de la formation*. Paris : Dunod, pp. 563-580.

Garcia, Ofelia. 2009. « Education, multilingualism and translanguaging in the 21st century », In *Multilingual Education for Social Justice : Globalising the local*, édité par Ajit Mohanty, Minati Panda, Robert Philipson, et Tove Skutnabb-Kangas, Orient Blackswan (former Orient Longman), 128-145. New Delhi.

Hartwell, Laura (Coordinatrice). 2018. « L'utilisation didactique de corpus » / « Didactic use of corpora », In *Revue Études en didactique des langues*, 31.

Jacques, Marie-Paule & Tutin, Agnès. 2019. *Lexique transversal et formules discursives des sciences humaines*. Sciences cognitives.

Ollivier, Christian. 2011. "Le Web 2.0. Un avenir pour l'apprentissage des langues romanes", In Álvarez, Dolores González, Chardenet, Patrick & Tost, Manuel. *L'intercompréhension et les nouveaux défis pour les langues romanes*. Agence universitaire de la francophonie, pp.261-273.

Karsenti, T. & Larose, F. (Dir). 2001. *Les TIC... au cœur des pédagogies universitaires*. Québec : Presses de l'Université du Québec.

Nádvorníková, Olga & Dytrt, Petr (dir.). 2018. "Enseignement du français en milieu universitaire et employabilité", In *Synergies Europe*, Numéro 13, année 2018. France : Revue du Gerflint.

Narcy-Combes, Marie-Françoise ; Narcy-Combe, Jean-Paul ; McAllister, Julie ; Leclère, Malory & Miras, Grégory. 2018. *Language Learning and Teaching in a Multilingual World*. Bristol : Multilingual Matters.

Ollivier, Christian. 2012. « Approche interactionnelle et didactique invisible – Deux concepts pour la conception et la mise en œuvre de tâches sur le web social », In *Alsic* [En ligne], Vol. 15, n°1 | 2012, mis en ligne le 30 mars 2012, Consulté le 15 mars 2019. URL : <http://journals.openedition.org/alsic/2402>.

Poteaux, N. 2014. "Les langues étrangères pour tous à l'université : regard sur une expérience (1991-2013)", In *Les dossiers des sciences de l'éducation*, n° 32. <http://journals.openedition.org/dse/644>.

Simon, Diana-Lee, Dompmartin, Chantal, Galligani, Stéphanie & Maire-Sandoz, Marie-Odile. 2015. *Accueillir l'enfant et ses langues : rencontres pluridisciplinaires sur le terrain de l'école*. Paris : Riveneuve éditions.

Springer, Claude. 2017. Comprendre les évolutions en didactique des langues : Quelle nouvelle didactique pour communiquer dans un monde interconnecté ? Communication au colloque international "l'Enseignement du français comme vecteur de développement 2017". <hal-01540738>

Comité d'organisation :

Chae Yeon Bournel-Bosson (PERL - Université de Paris)
Alice Burrows (DILTEC - Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3)
Laura Corona Martinez (PERL - Université de Paris & Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3)
Isabelle Cros (PERL – Université de Paris & Sciences Po / DILTEC, Université Sorbonne Nouvelle)
Katie Dallinger (PERL - Université de Paris & Université Paris 13)
Luc Deheuvels (CERMOM, INALCO)
Eva Guerda (PERL - EDA, Université de Paris)
Natalie Kübler (Directrice du PERL, CLILLAC - ARP - Université de Paris)
Noémie Mallet (PERL - Université de Paris & Université Paris 13)
Kathy McColl (PERL – Université de Paris & EHESP, Rennes)
Lucy Merkin (PERL - Université de Paris)
Grégory Miras (DYLIS - Université de Rouen Normandie / CLILLAC - ARP - Université Paris Diderot)
Alba Simaku (PERL - Université de Paris & Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3)
Geoffrey SOCKETT (EDA, Université de Paris)

Comité scientifique :

Jose-Ignacio Aguilar Río (DILTEC, Université Sorbonne nouvelle)
Dorothee Ayer (CERF, Université de Fribourg, Suisse)
Cédric Bruderman (DILTEC, Université Sorbonne Paris Cité)
Jean-François Bourdet (CREN, Université du Maine)
Antoinette Bouziane (SAPIENS, Université Sorbonne Paris Cité)
Éric Bruillard (EDA, Université Paris Descartes)
Alice Burrows (DILTEC, Université Sorbonne Nouvelle)
Marco Cappellini (Parole & Langage, Université d'Aix-en-Provence)
Cristelle Cavalla (DILTEC, Université Sorbonne Nouvelle)
Rosa Centro (PLIDAM, INALCO / Université de Pise, Italie)
Marc Debono (DYNADIV, Université de Tours)
Luc Deheuvels (CERMOM, INALCO)
Anne-Laure Foucher (Laboratoire de recherche sur le langage, Université Clermont Auvergne)
Christopher Gledhill (CLILLAC-ARP, Université de Paris)
Nicolas Guichon (ICAR, Université Lumière - Lyon 2)
Clive Hamilton (CLILLAC-ARP, Université de Paris)
Emilie Kasazian (DILTEC, Université Sorbonne nouvelle & Savoirs, textes, langage, Université de Lille)
Jovan Kostov (Laboratoire numérique de l'éducation / Département langue française, CIEP)
Natalie Kübler (CLILLAC-ARP et PERL, Université de Paris)
Lutz Küster (Institut für Romanistik, Humboldt Universität zu Berlin)
Pascale Manoïlov (CREA-EA370-GrEG, Université Paris Nanterre)
Alexandra Metivier (CLILLAC - ARP - Université Paris Diderot)
Philippe Millot (Centre d'études linguistiques, Université Jean Moulin Lyon 3)
Grégory Miras (DYLIS - Université de Rouen Normandie / CLILLAC - ARP - Université Paris Diderot)
Jean-Paul Narcy-Combes (DILTEC, Sorbonne Nouvelle)
Marie-Françoise Narcy-Combes (CRINI, Université de Nantes)
Elke Nissen (LIDILEM, Université Grenoble Alpes)
Justice Paris (ATILF, Université de Lorraine)
Céline Peigné (PLIDAM, INALCO)
Isabelle Pierozak (PREFics - DYNADIV, Université François Rabelais - Tours)
Cédric Sarré (CeLiSo, Paris-Sorbonne)
Eva Schaeffer-Lacroix (CeLiSo, Paris-Sorbonne)
Geoffrey Sockett (EAD, Université de Paris)
Thierry Soubrié (LIDILEM, Université Grenoble Alpes)
Valérie Spaëth (DILTEC, Université Sorbonne Nouvelle)
Ivan Šmilauer (PLIDAM, Inalco)
Thomas Szende (Plidam, Inalco)
Marcelo Tano (Collégium L-INP, Université de Lorraine)
Henry Tyne (CRESEM, Université de Perpignan)
Séverine Wozniak (ILCEA4 / GREMUTS, Université Grenoble Alpes)
Virginie Zampa (LIDILEM, Université Grenoble Alpes)
Maria Zimina (CLILLAC - ARP - Université Paris Diderot)